

## Normandie

### La douane ne veut plus de vols Granville - Jersey

**Le point de passage frontalier de l'aérodrome de Granville - Mont-Saint-Michel tenu par les Douanes a disparu. Conséquence, les vols directs vers les îles anglo-normandes ne sont plus possibles.**

Certes, l'aérodrome de Bréville-sur-Mer, aux portes de Granville, n'est pas Roissy ou Orly. Mais par sa localisation, il occupe une position stratégique pour un petit trafic « international » vers les îles anglo-normandes. Depuis le début de l'année, Granville et Jersey se sont un peu éloignées. En cause, une nouvelle organisation due à des économies du côté des Douanes. La liste des Points de passage frontaliers (PPF) a été révisée. Vingt-sept ont été supprimés sur tout le territoire français, dont Granville-Bréville. Les PPF sont localisés généralement dans un aéroport ou une gare maritime. Ils sont tenus par des douaniers ou par la police aux frontières. « **Avec la disparition du point de passage, il n'est plus possible pour des avions décollant de Bréville de s'envoler directement pour Jersey,** constate, amer, Loïc Houssard, président de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) Centre et Sud-Manche, la gestionnaire de l'aérodrome.

**Même punition pour les avions venant de Jersey. Sur une année, cela représente environ 450 passagers, essentiellement des vols d'affaires ou touristiques. »** L'explication : les îles dépendent du Royaume-Uni. Elles ne font donc pas partie de l'espace Schengen. Tous les vols hors Schengen nécessitent un contrôle douanier ou de la police aux frontières. « **Jusqu'à présent, nous travaillions très bien avec les douaniers de la gare maritime de Granville,** souligne Loïc Houssard. **Prévenus 24 heures à l'avance, ils pouvaient s'organiser pour les contrôles. Maintenant quand on part de Bréville, il faut faire un stop à Cherbourg ou à Dinard. Un peu fou quand on sait que nous sommes si près des îles.** » Réponse du directeur régional des Douanes, François Brivet : « **Le trafic n'est pas assez important à Granville. Aujourd'hui, il y a une priorisation des missions.** » « Les pilotes ne viendront pas » Sur les îles, les pilotes ont aussi réagi à ce nouveau dispositif. L'Association des pilotes et propriétaires d'avions a écrit à Alain Cousin, député UMP de la circonscription Coutances-Granville, pour lui demander son soutien. «

**Il existe une tradition significative de vols entre les îles anglo-normandes et Granville, non seulement pour le plaisir mais aussi pour les affaires,** écrit Richard Hawkin. **Cette décision nous semble tout à fait contraire aux initiatives qui ont été faites afin de consolider les liens entre les îles et Granville.** » Le Jersiais décrit les difficultés posées par la nouvelle organisation : « **La suggestion que les pilotes doivent tout simplement faire escale à Dinard ou Cherbourg montre un manque de compréhension de l'opération et les coûts impliqués. Sans la possibilité de passer la douane à Granville, les pilotes ne viendront pas.** » Depuis le début de l'année et ces nouvelles règles, les îles sont un peu plus « anglo » et un peu moins normandes. Jean-Christophe LALAY.